

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Abonnement }
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

1753 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Lundi 12 Mars 1923, à 20 heures1^o Vote sur la candidature de :

MM. Hassler, Ducarre, Bérard, Romanetto, Duray, Montet, Perret-Valorge, Chevalier et de M. Crosel (Jos.), 15, rue Burdeau Lyon, parrains MM. Bonna-mour et Nicod. — M. Casanove (F. de), professeur au Lycée de Brest (Finistère). — M. Gouillon (Jean-Baptiste), gardien de la paix, 97, rue Molière, Lyon, parrains MM. Ravinet et Nicod. — M. Vacher de Lapouge (D^r), bibliothécaire à l'Université, 18, quai Claude-Bernard, Lyon, *Physiologie*, parrains MM. Couvreur et Nobécourt. — M. Glick (Perry A.), Research Entomologist, Post office box 348, Phoenix, Arizona (U. S. A.), *Lépidoptères*, parrains MM. Clerc et Riel. — M. Tompkins de Garnett (Richard), 583, Merrimac Street, Oakland, California (U. S. A.), *Coléoptères, spécialement Cicindélides, Carabiques, Buprestides, Cérambycides et Scarabacides*. — M. Frison (D^r René), Rouillé (Vienne), *Botanique*, parrains MM. Riel et Pétrequin. — M. Léorat (D^r Gaston), 7, rue de Tournon, Annonay (Ardèche). — M. Nicolas (Albert), directeur d'Ecole, Saint-Vallier (Drôme), parrains MM. Damians et Riel. — M. Porter (Prof. D^r Carlos E.), Casilla 2974, Santiago (Chili), parrains MM. Brèthes et Riel. — M. Finet (Eugène), pharmacien, place d'Armes, Romans (Drôme). — M. Gaudet (Joseph), pharmacien, Viriville (Isère), parrains MM. Riel et Nicod.

Récoltes de Dermaptères

M. RUEL présente les espèces suivantes de la famille des *Forficulidae* qui, dans nos contrées, constitue à elle seule tout l'ordre des *Dermaptères*.

Euborellia moesta Serville. Commun sous les pierres à Andance (Ardèche); 5 mai 1910, à Sarraz (Ardèche); 16 avril 1911, à Toulaud (Ardèche); sur les coteaux au-dessus de Mérey, 1^{er} mai 1913. Espèce méridionale que je n'ai pas jusqu'ici récoltée au nord d'Andance.

Labidura riparia Pallas. Notre très regretté collègue Grilat, m'a dit avoir trouvé cette espèce, sous les pierres, au bord du Gier, à Givors (Rhône).

Labia minor Linné. Dardilly (Rhône), 3 juillet 1910, déterminé par M. Chopard. Lyon, les Massues, 5 août 1917. La plus petite de nos espèces, environ 5 millimètres de longueur.

Pseudochelidura sinuata Germar. L'Hospitalet (Ariège), 1.450 mètres 23 juillet 1910. Plateau du Lizzy (Hautes-Pyrénées), 11 juillet 1913. Espèce de montagne, surtout des Pyrénées.

Var. *Dufouri* Serville. Ne diffère du type, que par les branches de la pince du ♂, qui sont à peine sinuées. L'Hospitalet (Ariège), 1.450 mètres, 23 juillet 1910.

Anechura bipunctata Fabricius. Lac d'Allos (Basses-Alpes), 2.250 mètres, 10 juillet 1911. Allos (Basses-Alpes), dans le vallon de Prégnyer, 2.000 mètres, et au col de Prégnyer, 2.300 mètres, 14 juillet 1911, et dans la vallée du Talon, 1.900 mètres, 17 juillet 1911. Espèce des hautes altitudes où elle est commune, sous les pierres, facilement reconnaissable à la tâche claire de ses élytres.

Forficula auricularia Linné. Très commun. La récente et excellente monographie des *Orthoptères* et *Dermaptères* de France, de notre savant et aimable collègue M. Lucien Chopard, publiée par l'Office central de Faunistique, permet désormais à tous les naturalistes d'identifier facilement et sûrement leurs récoltes d'*Orthoptères* et de *Dermaptères*. Nous ne saurions donc recommander trop vivement à nos collègues, d'inventorier les espèces de leurs régions respectives appartenant à ces deux ordres et dont la distribution géographique est encore très insuffisamment connue. Des espèces nouvelles restent certainement encore à découvrir, même en France.

Présentation de Chalcidides (Hyménoptères)

MM. CL. GAUTIER et le marquis du DRESNAY présentent à l'état vivant un petit Chalcidide, *Litomastix truncatellus* (Dalm.) Thomson, obtenu comme parasite d'une chenille très rare, *Eupithecia oxycedrata* Rambur. La biologie de ce curieux hyménoptère est bien connue depuis les recherches de F. Silvestri (1907), qui l'a étudié chez *Plusia gamma* L.. *Litomastix truncatellus* pond un œuf dans l'œuf du Lépidoptère. De cet œuf, vont naître non pas un seul Chalcidide, mais des dizaines, des centaines et même des milliers de ces parasites, grâce à un processus de germinogonie, ou de polyembryonie spécifique, dont les premiers exemples ont été donnés par P. Marchal, pour *Ageniaspis (Encyrtus) fuscicollis* (Dalm.) Thomson et pour *Polygnotus minutus* Lindm. Les larves du Chalcidide évoluent ensuite chez la chenille et, avant que celle-ci ne se transforme en chrysalide, les parasites la dévorent entièrement et construisent sous sa peau d'innombrables

petites coques. Le Chalcidide sort en dévorant une partie de cette coque. MM. Gauthier et du Dresnay montrent ces chenilles avec les cocons dans leur peau desséchée. Mayr avait déjà signalé *Litomastix truncatellus* chez un Lépidoptère voisin, *Eupithecia absinthiata* Cl.

SECTION BOTANIQUE

Séance du 27 Février 1923

M. MEYRAN analyse les publications reçues et présente le programme du 56^e Congrès des Sociétés savantes, qui se tiendra à Paris, en 1923.

M. COUTAGNE présente des plants racinés et des fruits de l'*Opuntia vulgaris* Miller, qu'il a rapportés le 20 février, d'une localité probablement nouvelle de cette espèce intéressante, naturalisée depuis au moins trois siècles dans quelques stations du Valais et du revers méridional des Alpes, au nord de la Lombardie. L'origine de cette naturalisation si curieuse d'une espèce américaine, a fait l'objet de bien des discussions : un amateur de plantes grasses du XVI^e siècle l'aurait-il introduite ? ou quelque oiseau ayant traversé l'Atlantique ? La nouvelle station que signale M. COUTAGNE s'étend sur plus d'un kilomètre de long, au nord de la voie ferrée de Toulon à Saint-Raphaël, sur des talus d'argiles rouges permienes, à l'est de Gonfaron.

M. THIÉBAUT fait part ensuite de quelques observations sur la flore de Crémieu (Isère), et rappelle tout d'abord les botanistes lyonnais qui ont le mieux fait connaître les richesses de cette localité. La végétation du massif calcaire de Crémieu est constituée, d'une part, par des plantes de la zone inférieure du Jura (bien que les crêtes n'atteignent pas 450 mètres d'altitude), puis par des espèces propices aux stations xérothermiques, et surtout par des plantes simplement calcicoles, que l'on retrouve en grande partie, soit dans le Mont-d'Or lyonnais, soit sur les pentes de la Côte du Rhône. Elle prend un caractère spécial par la présence de formes propres à la région du sud-est, telles que : *Iberis Timeroyi*, *Geranium modestum*, *Rhymnus saracillidii* et *Villarsii*, *Knautia Timeroyi*.

M. THIÉBAUT présente ces dernières, ainsi que deux formes hybrides récoltées dans cette localité, par M. des Maisons et lui, en mai dernier. Ce sont *Sorbus confusa*, hybride des *S. Aria* et *torminalis* (connu depuis quelques années à Couzon) et enfin *Orchis Bergoni* de Nanteuil, hybride des *O. Simia* et *Aceras eulthropophora*, non signalé encore dans la région lyonnaise.

A propos d'hybrides, M. COUTAGNE donne quelques renseignements sur *Acer Martini*, qu'il considère comme hybride des *A. campestre* et *monspesulanum*, bien que cette dernière espèce soit fort rare, sinon disparue, dans la région de Moutiers (Savoie), où *A. Martini* est fort répandu.

M. THIÉBAUT cite un fait de disparition de l'un des parents, alors que l'hybride persiste. Dans une propriété de Sainte-Foy-lès-Lyon, enclose de murs très élevés, croissaient en abondance *Primula grandiflora*, *P. officinalis* et leur hybride *P. variabilis*. A la suite de la sécheresse de l'été 1921, *P. grandiflora* a complètement disparu, alors que subsistent *P. officinalis* et *variabilis*. Il est par conséquent hasardeux, lorsqu'on rencontre une plante présumée hybride, de nier son hybridité parce qu'on ne constate pas la proximité des deux parents.